

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 113 (2022)
Heft: 10

Rubrik: VSE = AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Michael Frank
 Direktor des VSE
 michael.frank@strom.ch
 Directeur de l'AES
 michael.frank@electricite.ch

Überragendes öffentliches Interesse

Die deutsche Regierung macht Nägel mit Köpfen. Sie verankerte jüngst im Gesetz, dass die erneuerbaren Energien «im überragenden öffentlichen Interesse» liegen und der öffentlichen Sicherheit dienen. Bei Interessenkonflikten erhalten sie künftig Priorität. Zudem müssen Bundesländer mehr Fläche für die Windkraft verfügbar machen. Bis 2032 sollen 2% der Bundesfläche für Windkraft genutzt werden.

In Italien erteilt die Zentralregierung in Rom, und nicht mehr die Gemeinden und Regionen, die Lizenzen für grosse Wind- und Solarparks, um das selbst gesteckte Ziel zu erreichen, bis 2030 doppelt so viel Wind- und Sonnenstrom zu produzieren.

Keine Frage: Die Abhängigkeit von russischem Gas zwingt Deutschland und Italien, ein höheres Tempo beim Ausbau der Erneuerbaren anzuschlagen. Da das Risiko einer Strommangelage auch in der Schweiz real ist, hat nun die Energiekommission des Ständerates erste Massnahmen einer Priorisierung der Versorgungssicherheit gegenüber anderen Interessen vorgeschlagen. Es ist zu begrüssen, dass diese Diskussion nun endlich Fahrt aufnimmt. Die unverhältnismässig lange dauernden Bewilligungsverfahren sind immer noch ein massiver Hemmschuh. Zum Vergleich: Die Realisierung des Gotthard-Windparks dauerte über 18 Jahre, in Deutschland steht ein Windpark nach durchschnittlich fünf Jahren. Verhältnisse, von denen wir nur träumen können.

Dabei führt uns die aktuelle Energiekrise deutlich vor Augen, dass «weiter wie bisher» die Versorgungssicherheit nicht gewährleistet. Wir müssen die erneuerbare Stromproduktion im Inland, vor allem im Winter, konsequenter ausbauen und offen für Entwicklungen sein. Die Bevölkerung ist bereit dazu und akzeptiert, wenn nötig, für die Versorgungssicherheit auch vertretbare Abstriche beim Umweltschutz und den Beschwerderechten, wie eine repräsentative Umfrage des VSE jüngst deutlich zeigte.

Nehmen wir uns Deutschland zum Vorbild und machen Versorgungssicherheit und Klimaschutz zur obersten Priorität, indem wir den Ausbau der Erneuerbaren zum überragenden öffentlichen Interesse erklären.

Intérêt public prépondérant

Le gouvernement allemand ne fait pas les choses à moitié. Il vient d'ancrer dans la loi que les énergies renouvelables étaient «d'intérêt public prépondérant» et qu'elles servaient la sécurité publique. En cas de conflit d'intérêts, elles obtiendront à l'avenir la priorité. De plus, les Länder allemands doivent mettre à disposition davantage de surface pour l'énergie éolienne. D'ici à 2032, 2% de la surface du territoire fédéral doivent être utilisés pour l'éolien.

En Italie, c'est désormais le gouvernement centralisé à Rome, et non plus les communes et les régions, qui octroient les licences pour les grands parcs éoliens et solaires – et ce, afin d'atteindre l'objectif que le pays s'est lui-même fixé, à savoir de produire deux fois plus de courant solaire et éolien d'ici à 2030.

Il est évident que la dépendance envers le gaz russe force l'Allemagne et l'Italie à adopter un rythme plus soutenu dans le développement des énergies renouvelables. Le risque de pénurie d'électricité étant réel aussi en Suisse, la commission de l'énergie du Conseil des États vient de proposer de premières mesures pour donner la priorité à la sécurité d'approvisionnement par rapport à d'autres intérêts. Il convient de saluer que cette discussion prenne enfin de l'élan. Mais les procédures d'autorisation, d'une durée disproportionnée, représentent toujours un frein énorme. À titre de comparaison: la réalisation du parc éolien du Saint-Gothard a duré plus de 18 ans, tandis qu'en Allemagne, il faut en moyenne cinq ans pour qu'un tel projet devienne réalité. Des conditions dont on peut à peine rêver par chez nous.

Pourtant, la crise énergétique actuelle nous montre clairement que, si l'on continue comme jusqu'à présent, la sécurité d'approvisionnement ne pourra pas être garantie. Nous devons développer plus résolument la production d'électricité renouvelable dans notre pays, surtout en hiver, et rester ouvert aux évolutions. Pour cela, la population est prête à accepter si besoin est, pour la sécurité d'approvisionnement de l'approvisionnement, des restrictions raisonnables au niveau de la protection de l'environnement et des droits de recours, comme l'a nettement montré une récente enquête représentative de l'AES.

Prenons l'Allemagne comme exemple et faisons de la sécurité d'approvisionnement et de la protection du climat la priorité n°1 en déclarant le développement des énergies renouvelables «intérêt public prépondérant».

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public Affairs des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques à l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Whatever it takes

Kürzlich wurde eine Volksinitiative vorgestellt, welche unter anderem Technologieverbote aufheben will. Technologieverbote? Diese scheinen angesichts der aktuellen Lage in der Tat nicht sinnvoll... Sie aufzuheben ist sicher eine Überlegung wert.

Eine Überlegung – aber nicht mehr, da dafür im Moment die Zeit und... die Energie fehlen. Sie lenkt nämlich von den viel dringlicheren Massnahmen ab, welche sofort für die kurz- und mittelfristige Versorgungssicherheit zu treffen sind.

Zunächst geht es um die rasche Bereitstellung zusätzlicher Produktion für diesen Winter, wie die vom Bundesrat vorgestellten Gas-beziehungsweise Öl-Reservekraftwerke. Zudem braucht es auch dezidierte Energiesparmassnahmen, und im Fall einer Strommangellage allenfalls Einschränkungen und Verbote, Kontingentierungen und als Ultima Ratio rotierende Netzabschaltungen. Diese vom Bundesrat festgelegten Bewirtschaftungsmassnahmen haben zum Ziel, im Krisenfall ein eingeschränktes, aber weiterhin geordnetes wirtschaftliches und gesellschaftliches Zusammenleben zu ermöglichen. Ein länger andauernder, grossflächiger Totalausfall des Stromversorgungssystems soll damit unter allen Umständen verhindert werden, denn dieser hätte unabsehbare Folgen für Wirtschaft und Gesellschaft.

Parallel dazu muss der Ausbau der heimischen erneuerbaren Energien entschieden vorangetrieben werden, denn es wird noch weitere Winter geben... Die Erneuerbaren sind keine Zukunftsmusik, sondern stehen *jetzt* zur Verfügung. Die Projekte sind da, bauen wir sie nun! Gerade die alpine Photovoltaik, die Wasserkraft und die Windenergie sind für die Versorgung im Winter entscheidend. Ergänzend sollte zeitnah klimaneutrale, im Winter sicher abrufbare Strom- und Wärmeproduktion ausgeschrieben werden können. So kann – trotz kurzfristigem Rückgriff auf Gas- oder Ölkraftwerke – an den Zielen Klimaschutz und Reduktion der Abhängigkeit von fossiler Energie festgehalten werden.

Mit alledem liegt bereits hinreichend Diskussionsstoff vor. Jede Debatte zu ihrer Zeit! Im Hier und Jetzt geht es darum, die Stromversorgung mittelfristig sicherzustellen und möglichst schadlos über die nächsten Winter zu kommen – whatever it takes.

Whatever it takes

Récemment, une initiative populaire visant notamment à supprimer des interdictions de technologies a été présentée. Des interdictions de technologies? Dans le contexte actuel, celles-ci semblent effectivement peu judicieuses... Il vaut par conséquent la peine de réfléchir quelques instants à leur suppression.

Quelques instants – mais pas plus, car nous n'en avons aujourd'hui ni le temps, ni... l'énergie. En effet, cette question détourne l'attention des mesures beaucoup plus urgentes à prendre immédiatement pour garantir la sécurité d'approvisionnement à court et moyen terme.

Tout d'abord, il s'agit de produire rapidement des quantités d'électricité supplémentaires pour cet hiver, comme c'est le cas des centrales de réserve à gaz ou au pétrole présentées par le Conseil fédéral. Il faut aussi économiser de l'énergie de manière déterminée et, en cas de pénurie d'électricité, prendre des mesures pouvant aller jusqu'à des restrictions et des interdictions, des contingents et en dernier recours des délestages par rotation. Ces mesures de gestion réglementée définies par le Conseil fédéral ont pour objectif de maintenir le fonctionnement, même restreint, de l'économie et de la société dans une situation de crise. Il s'agit ainsi de tout faire pour éviter une panne générale du système d'approvisionnement en électricité de longue durée et de grande ampleur, car celle-ci aurait des conséquences imprévisibles pour l'économie et la société.

Parallèlement, le développement des énergies renouvelables indigènes doit progresser rapidement, car l'hiver à venir ne sera pas le dernier... Les renouvelables ne sont pas de la musique d'avenir, mais bel et bien *déjà réalité*. Les projets sont prêts, construisons-les! Ce sont précisément le photovoltaïque alpin, l'hydraulique et l'éolien qui sont décisifs pour l'approvisionnement hivernal. En complément, il faudrait pouvoir rapidement lancer des appels d'offres pour de la production d'électricité et de chaleur supplémentaire climatiquement neutre et disponible sur appel en hiver. Malgré le recours à court terme à des centrales à gaz ou à pétrole, il est ainsi possible de maintenir l'objectif de protection du climat et de réduction de la dépendance à l'énergie fossile.

Tout ceci nous procure déjà bien assez de sujets de discussion. Menons chaque débat en son temps! Ici et maintenant, il s'agit de garantir un approvisionnement sûr à moyen terme et de passer ces prochains hivers sans dommage – whatever it takes.